



DES PETITS POIS RÉSISTANTS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE !

+ AGROÉCOLOGIE



AURÉLIE POILEVEY est jeune chercheuse en Agroécologie à l'INRA* de Dijon dans le pôle GEAPSI**. Son équipe s'intéresse à un légume bien particulier : le pois. Aurélie étudie si le réchauffement climatique va changer la manière dont il poussera dans les champs. Y aura-t-il plus de graines si le climat devient plus chaud ou s'il y a plus de nuages ? Pour cela, elle cherche quelle variété de pois produirait le plus de graines dans les futures conditions climatiques.

* Institut National de la Recherche Agronomique

** déterminismes Génétiques et Environnementaux de l'Adaptation des Plantes à des Systèmes de culture

« *Étant originaire de Paris, je n'ai jamais été habituée à travailler dans les champs. C'est nouveau et excitant ! Je ne pensais pas pouvoir me passionner autant par mes recherches, et pourtant...* »

Aurélie Poilevey



Les graines de pois sont très consommées, notamment les petits pois. Ces graines sont bonnes pour la santé. La plante qui les produit est intéressante car elle est également bonne pour l'environnement : les agriculteurs la cultivent pour nourrir leur sol. Cela leur permet d'utiliser moins de produits chimiques.

Des recherches sur le climat ont montré que, dans quelques années, il devrait faire plus chaud et le ciel devrait être plus nuageux en France. On parle de « changement climatique ».

L'augmentation des nuages va diminuer la lumière arrivant sur la plante. Or la lumière reçue par les feuilles est indispensable à son alimentation et sa croissance. Plus la surface des feuilles est importante, plus la plante pourra se développer et former des

graines. Aurélie cherche à savoir quelles variétés de pois vont « bien pousser » quand le climat changera, c'est-à-dire celles qui formeront beaucoup de graines. Il faut un équilibre entre « trop » et « pas assez » de feuilles pour avoir beaucoup de graines et des plantes faciles à récolter pour les agriculteurs.

Aurélie réalise des expériences dans de vrais champs. Elle place une partie des plantes à l'air libre, et une autre sous une bâche faisant de l'ombre, pour mimer les nuages. Ensuite, elle mesure les variations de lumière pour les pois ayant poussé au soleil et ceux à l'ombre, puis le poids des plantes, le nombre de graines et leur taille. En complétant ces résultats par des expériences en serre, elle souhaite caractériser le plus finement possible la structure des différentes plantes.

LES OBJECTIFS

- + Étudier l'effet du changement climatique sur la croissance du pois
- + Comparer le développement des plantes qui poussent au soleil et à l'ombre
- + Mettre en évidence des variétés de plantes qui produiront plus de graines à l'ombre